
Anthropologie sociale, culturelle et religieuse de la Corée

Alexandre Guillemoz



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/17008>

ISSN : 2431-8698

Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2005

Pagination : 507-508

ISSN : 0398-2025

Référence électronique

Alexandre Guillemoz, « Anthropologie sociale, culturelle et religieuse de la Corée », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2005, mis en ligne le 15 mars 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/17008>

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

Anthropologie sociale, culturelle et religieuse de la Corée

Alexandre Guillemoz

Alexandre Guillemoz, *directeur d'études*

Femmes chamanes et société. Changements ?

- 1 LE séminaire a progressé entre deux rives : celle du questionnement sur les significations du mot chamane et des mots associés, d'une part, et, d'autre part, l'analyse des données factuelles fournies par l'enregistrement d'une séance de divination d'une *mudang* (chamane coréenne) à Séoul.
- 2 Les recherches effectuées par les participants du séminaire, sur les sens des termes chamane, chamanisme, extase, transe, possession, etc. dans les ouvrages imprimés et les sites internet français et coréens ont permis de mettre en évidence plusieurs faits. Le mot chamane, d'origine toungouse, est employé aujourd'hui pour décrire des pratiques diverses sur les cinq continents. Alors que ce terme concernait un phénomène observé dans des petits groupes de chasseurs sibériens, on en est arrivé, aux États-Unis, dans la mouvance New Age, à créer des écoles de chamanes et à délivrer des diplômes. Tout se passe comme si le mot s'était affranchi des descriptions et des définitions élaborées par les spécialistes pour désigner un phénomène social, en marge des religions et de la société. Comment expliquer la diffusion de ce terme ? Comment décrire ce besoin de rassembler sous le même terme un phénomène qui va des sociétés archaïques aux groupes postmodernes ? Comment construire un cadre théorique qui permettrait de rendre compte des pratiques des chamanes toungouses, des phénomènes similaires dans d'autres sociétés traditionnelles et les phénomènes chamaniques des sociétés postmodernes ?
- 3 Le 1^{er} jour de la 8^e lune 1984, à 19 h, deux femmes arrivent dans la maison de la *mudang* Hong In-sun à Séoul pour un problème concernant une autre femme âgée, hospitalisée depuis plus d'un mois et dont l'état reste stationnaire.

- 4 La *mudang* sort sa table de divination, invoque les dieux et jette sur la table des pièces de monnaie (sapèques). La forme donnée par la position aléatoire de ces pièces procure un support aux paroles de la *mudang*. D'autres jets de pièces ponctuent le dialogue avec les consultantes mettant progressivement au jour leurs difficultés, leurs souffrances, leurs points de blocage.
 - 5 Ce travail de la parole, qui ressemble dans un premier temps à une fouille archéologique, s'élabore progressivement selon les principes du métier à tisser. Les fils de chaîne sont constitués par les ancêtres et par les dieux domestiques, les fils de trame par l'histoire de la famille. Le dessin, qui apparaît peu à peu, relève à la fois de la tradition coréenne, de l'histoire de cette famille et du rôle de chacun de ses membres.
 - 6 Il est à noter que la *mudang* n'exige pas l'adhésion à son système de croyances. Son discours navigue sur les évidences culturelles de la société : à un niveau de conscience générale partagé par la plupart des Coréens, on doit rendre un culte au grand-père (ancêtre). En revanche, les exigences concernant la grand-mère n'apparaissent que dans le discours de la *mudang*. Elles incarnent une personnalisation de la puissance procréatrice féminine de la famille.
 - 7 Dans le contexte urbain actuel, ces deux cadres de références ne se heurtent pas à l'adhésion à une religion. Les trois femmes impliquées ce soir-là appartenaient à des dénominations religieuses différentes : la grand-mère hospitalisée était redevenue catholique, la jeune femme (sa belle-fille) était protestante et la consultante plus âgée était une ancienne cliente de la *mudang*.
 - 8 Définir le chamanisme coréen est aussi difficile que définir le chamanisme en général, même si la distance culturelle peut nous aider à avoir une vision globalisatrice. Le chamanisme, qui correspond à une couche marginale, voire dépassée dans l'évolution de l'être humain, reste néanmoins présent dans le monde d'aujourd'hui. Par-dessus cette couche, en opposition ou non, se sont installés des systèmes religieux qui se caractérisent par la présence d'un fondateur, l'existence de textes sacrés, d'un clergé lettré, d'une organisation distincte dans la société.
-

INDEX

Thèmes : Anthropologie sociale, ethnographie et ethnologie